

Vittorio Santoro

Pulleys, I & The Supposed Half of a Day &...

Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico Paris, 20.10.2016 - 26.11.2016

Propos de l'artiste

Dans cette exposition, sans doute plus que dans les autres, je poursuis mes recherches sculpturales pour surligner la dichotomie entre intérieur et extérieur; pour insister, par extension, sur cette « membrane », que chaque individu forge ou développe entre lui et les sollicitations et contraintes du monde socioculturel.

Je conçois souvent une exposition comme une table de dissection métaphorique où convergent le quotidien qui m'entoure et différents niveaux de mes pensées. Je tente de comparer des mécanismes sociaux actuels et des phénomènes esthétiques et d'incorporer des équivalents passés en cherchant leurs traces et symptômes dans diverses disciplines. C'est ainsi que je tente de m'expliquer le quotidien.

Pour moi, les artefacts assemblés à partir d'objets du quotidien activent des pensées collectives qu'il est possible de partager. Les objets portent la patine de l'histoire. Ils peuvent être utilisés, réexaminés et activés en lien avec différents contextes culturels et différentes situations historiques. Leur langage est susceptible de devenir plus subtil au cours du temps. Dans cette exposition, la combinaison des matériaux constitutifs de ce que je nommerais des « situations sculpturales » et leur arrangement dans l'espace, pourraient révéler ce phénomène.

L'œuvre « Pulleys, I » se déploie dans l'espace d'exposition comme une tentacule. Les œuvres voisines et en lien avec elle semblent évoquer une version différente de la même histoire, seulement depuis différents points de vue. Les répétitions – pièces pour ainsi dire quasi dédoublées – mettent en exergue que les mêmes pensées pourraient être incorporées à maintes pièces, mais chaque fois énoncées avec des mots différents. Je crois que les œuvres d'art sont sources d'idée – non pas seulement une seule, mais plusieurs – plutôt qu'un vecteur pour une seule pensée ou un concept. Elles parlent par définition une langue qui ignore les poncifs. Pour moi, l'artiste révèle les multiples zones grises, mystérieuses, du langage artistique et souligne qu'elles sont plus fortes laissées inexprimées. Et j'envisage le spectateur en personne aimant se joindre à une discussion ouverte.

–V.S., Paris, October 2016